

Cette partie si importante du comté de Témiscouata compte aussi elle sur un secours en grains de semence de la part du Gouvernement de Québec, auquel heureusement elle s'adresse pour la première fois."

Comme nous l'avons vu depuis quelque temps, le Gouvernement a de nombreuses occasions de se montrer charitable; malgré tout son désir de venir au secours des colons, il ne pourra leur accorder qu'un faible appui. C'est aux personnes riches à délier le cordon de leurs bourses, afin d'aider notre Gouvernement à accomplir cette noble tâche; c'est aux cultivateurs que la Divine Providence a favorisé d'une bonne récolte l'année dernière, à se réunir dans chaque paroisse, afin d'expédier des grains de semence à leurs frères en détresse. Que chacun se mette à l'œuvre.

Avertissement aux Consoils Municipaux

Pour l'information de nos lecteurs, nous publions l'Ordre en Conseil suivant, extrait de la *Gazette Officielle du Québec* du 10 février :

" Il sera du devoir du Secrétaire-Trésorier de chaque municipalité de conserver en liasse les Nos. de la *Gazette Officielle* qui lui sont adressés, et d'en donner communication à demande aux électeurs municipaux de la localité.

" Bureau du Secrétaire, Québec, 27 décembre 1871."

Amélioration des chemins

À l'entrée de la nouvelle ère municipale, nous espérons qu'il y aura entente pour travailler courageusement au progrès général. Les corporations municipales peuvent contribuer beaucoup à l'avancement de notre Province. Sans parler des entreprises industrielles, des grandes améliorations qu'elles peuvent favoriser, il y a surtout des progrès à faire dans la condition de nos chemins. Le bon état des chemins dans nos campagnes est plus important pour la prospérité générale, qu'on ne le pense communément. On serait surpris si l'on calculait tout ce que nos cultivateurs perdent de temps et font de tort à leurs chevaux et à leurs attelages à raison du mauvais état des chemins. Avec nos chemins ordinaires, un cultivateur peut à peine amener 25 minots d'avoine au marché; avec de bons chemins, il en amènerait plus aisément 50 minots.

Il est une chose bien remarquable d'ailleurs. Dans toutes les municipalités où l'on a pris la peine de faire et d'entretenir de bons chemins, on a senti un accroissement de prospérité; tandis que les municipalités négligentes sur ce point se traînent misérablement dans l'ornière de la routine.

Allez aux États-Unis, allez dans le Haut-Canada, ou même prenez la peine de traverser les townships de l'Est les plus florissants, et vous verrez avec quel soin ils tiennent les chemins dans un état irréprochable.

Qu'on se remue donc un peu dans les autres parties de notre Province, et qu'on prenne exemple sur ceux qui sont plus avancés que nous. Que le Maire et les Conseillers municipaux de chaque paroisse donnent l'élan, et ils seront aussitôt secondés par M. le Curé et les personnes influentes de la localité qui aura reconnu ses véritables intérêts.—*Le Constitutionnel*.

Etrillage des vaches

L'étrillage régulier et souvent répété est une opération de première importance, surtout dans les étables chaudes où les bestiaux reçoivent une nourriture abondante. Une vache

malpropre est une honte pour le cultivateur en même temps qu'une véritable perte d'argent. Nous espérons qu'aucun de nos lecteurs prétendra que l'étrillage n'est pas naturel. Quelques personnes l'ont dit cependant, mais il faut reconnaître que leur science agricole était par trop restreinte. Une telle prétention est non-seulement ridicule, elle est stupide. L'étrillage des vaches est tout aussi naturel, tout aussi nécessaire que le logement convenable, la nourriture et l'eau en quantité suffisante, que la distribution du sel, le trayage, etc.

Soins à donner aux pores

Les pores, du moins ceux de race améliorée, doivent être tenus dans des loges assez chaudes, sèches et bien ventilées. La litière doit être abondante et assez épaisse pour que les animaux puissent s'en couvrir complètement. Toute litière doit être souvent remplacée. Les loges doivent être nettoyées tous les jours. Les jeunes pores ont besoin d'une nourriture abondante, il faudra donc leur en donner autant qu'ils pourront en manger. C'est ainsi qu'on obtient de beaux animaux.

Trois repas par jour sont nécessaires. Si les pores laissent quelque partie de leur ration dans leurs auges, enlevez-la et donnez-la aux pores adultes, mais ne la laissez jamais vieillir ou geler devant les animaux. Voyez à ce qu'ils ne manquent jamais d'eau. Il n'y a pas de meilleure nourriture pour les pores que le blé-d'Inde ou l'orge, avec les betteraves ou les patates. C'est aussi cette alimentation qui leur donne le développement le plus rapide. S'ils engraisseraient plus que vous ne le désirez, diminuez la ration de blé-d'Inde ou d'orge et remplacez-la par du son.

Le fumier

Nous serions heureux d'apprendre que tous nos lecteurs ont adopté la méthode de disposer le fumier en gros tas aussitôt qu'il est produit, sans lui permettre de rester étendu aux abords des bâtiments. Un tas de fumier bien construit et d'un volume suffisant, fermente convenablement, même quand le thermomètre descend au-dessous de zéro. Cette fermentation peu active augmente singulièrement la valeur et les qualités du fumier. Toutes les pailles perdent leur consistance et deviennent semblables aux déjections des animaux.

Si la chose est possible, c'est-à-dire si le tas n'est pas couvert de neige, aussitôt que la première fermentation diminue, on retourne le tas, en ayant soin de briser les mottes de fumier et de diviser la paille des litières. Si la quantité de paille est très-considérable, on peut hâter la fermentation et augmenter la valeur de l'engrais en ajoutant douze livres de sang séché ou cinquante livres de poudre d'os par chaque voiture de fumier attelée de deux chevaux. On fait cette addition en retournant le tas. Le fumier ainsi traité est ordinairement dans les meilleures conditions lorsqu'arrive le printemps.

Courage de tous les jours

- 1o. Ayez le courage de payer vos dettes, lorsque vous aurez de l'argent dans votre poche.
- 2o. Ayez le courage de vous passer de ce dont vous n'avez pas besoin, quelque soit la convoitise de vos yeux.
- 3o. Ayez le courage de dire votre façon de penser lorsque cela est nécessaire, et de retenir votre langue lorsque la prudence l'exige.